

Réfugiés : la CFDT entre en action

Le 4 février en soirée, la CFDT Île-de-France a inauguré un partenariat avec l'association France terre d'asile. Un partenariat qui s'inscrit dans le programme « Duos de demain », dont le but est de permettre à des citoyens d'aider à l'intégration des réfugiés.

« Depuis la fin de l'été 2015, nous avons commencé à tisser des liens avec des acteurs institutionnels et associatifs pour voir comment nous pourrions être utiles et agir face au drame que vivent les migrants », rappelle Didier Lefèvre, secrétaire régional qui pilote le partenariat. Il faut dire que la crise des réfugiés est loin de laisser les militants CFDT indifférents. « Nous avons fait le choix d'être fidèles à nos valeurs. Le droit d'asile est inscrit dans l'ADN de la République et ne tolère aucune exception », soutient Philippe Lengrand, secrétaire général de la CFDT Île-de-France, face à une cinquantaine de responsables de syndicats présents.

Ainsi, depuis septembre, une rencontre a eu lieu avec la préfète de Paris, Sophie Brocas, mais également avec la maire de la capitale, Anne Hidalgo. Récemment, la CFDT s'est aussi engagée, au niveau national, à mettre à disposition des réfugiés 30 places d'hébergement au centre de formation de Bierville (91).

De l'accueil à l'intégration

Forte d'une histoire de plus de 40 ans, France terre d'asile apparaît vite comme un partenaire privilégié. L'association ne gère pas uniquement l'urgence, elle réalise aussi un travail d'accompagnement des réfugiés en France (voir interview p.13) « Ces personnes ont vocation à rester durablement car elles n'ont pas de possibilité de retour, explique Fatiha Mlati, directrice de l'intégration à France terre d'asile. Notre objectif est donc de les aider à s'insérer et à créer des passerelles entre elles et la société française ». C'est dans cet esprit que l'association expérimente, dès 2014, l'initiative « Duos de demain » dans la région de Rouen. Avant de la déployer à



Soirée de lancement des « Duos de demain »

une échelle plus large, grâce au soutien financier de la Ligue de football professionnel, depuis décembre 2015. Soit quelques mois après le choc produit par la photo du petit Aylan dans l'opinion publique...

Témoignages de réfugiés

« L'idée est d'aider les réfugiés à s'approprier notre mode de vie, nos institutions, nos valeurs républicaines et notre langue », explique Pierre Guinot-Deléry, bénévole. *L'important est que le duo échange régulièrement, que ce soit au cours d'une promenade, d'une sortie culturelle ou d'une activité sportive... ».* Cette soirée de lancement est aussi l'occasion d'échanger avec les réfugiés. Ebrahim, réfugié afghan qui a perdu sa famille dans la guerre, évoque ainsi son parcours. « Être migrant, c'est un chemin que l'on ne choisit pas. Depuis mon arrivée en 2008, je travaille

jour et nuit pour me sentir français même si c'est difficile », admet-il. On écoute aussi les témoignages des premiers duos formés. Comme celui de cette bénévole, engagée dans un binôme avec Boniface, originaire du Kenya : « Nous nous sommes vus trois fois depuis décembre. Avec, à chaque fois, des moments d'échange privilégiés, qui permettent d'en apprendre plus sur l'autre mais également sur soi-même ». Dans la salle, plusieurs responsables affichent leur enthousiasme comme Jean Lhopital de l'Union territoriale des retraités de Paris : « Cette initiative va certainement trouver un écho important chez les retraités. Ils sont prêts à s'engager et à donner de leur temps pour participer à une action concrète », assure-t-il. Au total, l'association ambitionne de former 1000 duos d'ici la fin de l'année.

Clément Mellin et Sylvie Polvêche

COMMENT S'ENGAGER ?

Les duos sont formés par l'association en fonction des centres d'intérêt des personnes, du statut familial, de leur lieu de vie... Une charte éthique rappelle les principes et conditions pour s'engager :

- Les candidats, « parrains » ou « marraines », doivent être volontaires et bénévoles et résider en France en situation régulière.
- Ils s'engagent à rencontrer leurs « filleul(e)s » au moins **une fois par mois pendant six mois.**
- Ils s'engagent à respecter leurs rendez-vous avec France terre d'asile. La maîtrise d'une langue comme l'anglais ou l'arabe, sans être obligatoire, est un plus.

Contact : spolveche@iledefrance.cfdt.fr